



Marie-Claudette MERLE-THEVENET

Arthun dans la tourmente de la Guerre 1914-1918

Arthun en 1914

Le début du 20^{ème} siècle était prometteur. Arthun était entré dans cette ère nouvelle. En témoigne les nouvelles constructions : mairie-école, chemin de fer, téléphone...

Arthun était un village semblable aux images d'Epinal : un maire Pierre Blanc et des conseillers élus en 1912, un curé, un couple d'instituteurs, un garde-champêtre et un cantonnier. Le bourg regroupait de nombreux commerces : 1 boulangerie, 1 buraliste, 3 épicerie, 3 cafés-auberges, 2 autres cafés, 1 café-charcutier. On trouvait aussi des artisans : tailleur d'habits, cordonniers, menuisiers, maçons, maréchal-ferrant, marchands de bestiaux. L'agriculture occupait la plus grande partie des actifs : paysans mais aussi beaucoup de journaliers. Quelques femmes exerçaient une profession : couturières, cuisinières, blanchisseuses, nourrices, cabaretières, une secrétaire, une sage-femme et même une chef de gare.

Des ouvriers allaient tous les jours à Boën dans les usines de tissage (velours). Et n'oublions pas les nombreux domestiques du château qui participaient à l'ambiance festive du dimanche où l'on dansait la Polka, après les Vêpres, dans le café-auberge sur la place de la gare.

En 1911, au recensement, le village comptait 535 habitants, loin de l'apogée de 1881 avec 668 hab. L'exode rural avait déjà fait partir des jeunes vers les grandes villes.

La mobilisation :

En ce début août 1914, Arthun a rejoint l'Histoire de France. La mobilisation, annoncée par le tocsin et les affiches, va vider le village de tous les hommes valides, âgés de 20 à 40 ans, soit environ 80 soldats. 10 conscrits qui ont eu 20 ans entre 14 et 18 partiront aussi. Un tiers des 90 mobilisés ne reviendra pas !

Puis on s'est installé dans la guerre. Début 1916, la mairie a désigné un comité d'action sociale pour le temps de guerre composé d'hommes et de femmes pour aider ceux qui en avaient besoin.

Des tickets de rationnement ont fait leur apparition (300 gr de pain par jour / hab.). Tous les ans, on répartissait les réquisitions de chevaux, de fourrage et de bétail pour le front. Les familles envoyaient des colis, de l'argent et des vêtements chauds aux soldats.

Dès le début, les premiers décès surviennent, déjà 9 de août à octobre 1914 pendant la guerre de mouvement. La suite ne fut pas meilleure : 5 morts en 1915, 10 en 1916 avec les batailles de Verdun et de la Somme, une petite accalmie en 1917, 2 morts, avec l'arrêt des attaques suicides sur le front, 2 en 1918 et 1 en 1919. Deux ont été reconnus, en 1926, Morts Pour La France des suites de la Guerre.

Les conséquences après-guerre :

On a eu un recul des terres cultivées, surtout dans la partie haute du village. Le bas (limite route Boën-Bussy) essentiellement occupé par des grands domaines, surtout ceux du château, a moins souffert.

On retrouve beaucoup de femmes en noir à cause de la tradition des habits de deuil qu'il fallait porter pendant 7 ans. Des enfants n'ont plus jamais revu leur mère ou leurs tantes habillées d'une autre façon. Les années d'après-guerre ont été marquées par une accélération de l'exode rural. En 1936, il ne reste que 390 habitants à Arthun, il faudra attendre 1962 pour repasser à 413 habitants.

Le Monument aux Morts :

Il a été inauguré le 12 mai 1921. Il comporte les 30 noms des morts entre 1914 et 1919.

Les inscriptions ont été parfois aléatoires. Des natifs d'Arthun sont oubliés. Des exemples : J. **Combe** et

A. **Mérigneux** (nés en 1885), P. et B. **Ressort**, deux frères, nés en 1897 et 1898. Partis en 1914 sous d'autres cieus et n'ayant plus de famille dans le village, ils ne figurent pas sur le monument.

Par contre certains sont sur plusieurs monuments. Un exemple parmi les nôtres : Francisque **Michallet**, né en 1886 à Lyon, avait résidé, de 1912 à 1913 chez sa grand-mère à la Garde à Arthun, puis en 1914 à Boën où il est cuisinier. **Il est sur les deux monuments : Arthun et Boën.** La présence de sa famille à Arthun explique cette situation. **Les omissions, ou les doublons ont plusieurs raisons :**

1. La liste était faite par des associations d'anciens combattants et non par les mairies.
2. Des disparus eurent une date officielle de décès délivrée par un tribunal bien plus tard,
3. Des familles ne jugeaient pas nécessaire de faire graver leur nom...
4. D'autres insistaient pour l'inscription des leurs, ce qui explique les doublons.

Hommage à nos Soldats :

En vue du Centenaire de la Guerre 1914-1918, M Pierre DREVET, natif d'Arthun et lui aussi petit-fils de soldats morts pour la France s'est joint à moi pour rédiger un livret, reprenant l'histoire du village et de nos soldats, qui sera publié courant 2015.

Pour chacun des soldats : le nom, la date et le lieu de naissance, le Régiment, ainsi que le lieu de décès et la date.

1914 (9 soldats)

CHAFFANJON Gabriel	°07/06/1892 à Arthun	17°	R.I	† 88 Vosges	Raon-l'Etape	le 25/08/1914
DURRIS Jean	°24/06/1887 à Arthun	6e	R.I.C.	† 88 Vosges	St-Benoît-la-Chipotte	le 26/08/1914
MICHALLET Francisque	°05 /08/1886 à Lyon 69	36°	R.I.C.	† 54 Meurthe-et-Moselle	Gerbéviller	le 30/08/1914
CHAFFANJON Joannès	°16/05/1886 à Ste Foy St S.	36°	R.I	† 54 Meurthe-et-Moselle	Gerbéviller	le 31/08/1914
GOUTTE Charles Hyacinthe	°17/06/1893 à Arthun	1 ^{er}	R.A.M	† 88 Vosges	Etival -Clairefontaine	le 12/09/1914
CROZET Mathieu	°06/09/1886 à Arthun	216°	R.I	† 28 Eure et Loir	Chartres	le 18/09/1914
DURRIS Joannès-Claudius	°24/11/1884 à Arthun	216°	R.I	† 02 Aisne	Nouvron-Vingré	le 20/09/1914
DURRIS Jean-François	°07/04/1880 à Arthun	17°	R.I	† 80 Somme	Lihons	le 25/09/1914
MASSARD Jean	°03/06/1881 à Arthun	12°	B.C.A	† 05 Hautes-Alpes	Embrun	le 05/10/1914

1915 (5 soldats)

DURRIS Jules	°19/12/1892 à Arthun	171°	RI	† 54 Meurthe-et-Moselle	Charmois	le 22/03/1915
DURRIS Jean-Pierre	°02/02/1892 à Arthun	17°	RI	† 59 Pas-de-Calais	Hersin-Coupigny	le 17/05/1915
GUYOT Jean- Pierre	° 29 /12/1885 à St Sixte	175°	RI	† Turquie	Dardanelles	le 30/05/1915
LAFAY Jean	°29/08/1883 à Montbrison	39°	RI	† 59 Pas-de-Calais	Neuville-Saint-Vaast	le 03/10/1915
LAFAY Pierre	°04/03/1886 à Montbrison	39°	RI	† 59 Pas-de-Calais	Neuville-Saint-Vaast	le 03/10/1915

1916 (10 soldats)

CHETARD Pierre	° 22/10/1889 à Renaison	86°	RI	† 55 Meuse	Eix près de Verdun	le 09/03/1916
JACQUET Antoine	°30/03/1883 à Ste Agathe La B	216°	RI	† 69 Rhône	Lyon hôpital compl. N° 9	le 20/03/1916
THEVENET Antoine	°22/08/1877 à Arthun	216°	RI	† 02 Aisne	Château-Thierry	le 13/05/1916
GONINDARD Jean-Marie	°25/09/1876 à Epercieux St Paul	8°	RAP	† 68 Haut-Rhin	Willer	le 13/06/1916
DONNET Baptiste	° 01/12/1892 à Saint Etienne	98°	RI	† 67 Bas-Rhin	Saulxures	le 23/06/1916
JETTE Annet dit <i>Marius</i>	°10/08/1886 à Arthun	107°	RALH	† 80 Somme	Herbécourt	le 15/07/1916
ESSERTEL Jean	° 31/07/1891 à Arthun	30°	BCA	† 80 Somme	Etinehem	le 14/08/1916
ESSERTEL Antoine	° 10/09/1894 à Arthun	11°	BCA	† 80 Somme	Maurepas	le 16/08/1916
MERLE Pierre	° 29/08/1891 à Arthun	3°	RMZT	† 80 Somme	Leforest	le 12/09/1916
MICHEL Guillaume	° 03/04/1887 à Arthun	230°	RI	† 55 Meuse	Verdun	le 24/10/1916

1917 (2 soldats)

FECHE Antoine	°13/10/1881 à Arthun	16°	RI	† 02 Aisne	Saint-Quentin	le 13/04/1917
POYET Joseph	°29/04/1889 à Trelins	4°	RCA	† Grèce	Salonique	le 01/09/1917

1918 (3 soldats)

DUIVON Petrus	°21/05/1894 à Arthun	70°	RI	† 60 Oise	Compiègne	le 05/06/1918
BEC Jean	°18/03/1897 à Arthun	279°	RI	† 77 Seine-et-Marne	Meaux	le 02/08/1918
FORESTIER Philippe	°02/03/1888 à Leigneux	16°	RAC	† 42 Loire	Arthun	le 06/10/1918

1919 (1 soldat) et 1924 (2 soldats reconnus MPLF non-inscrits sur le Monument Aux Morts)

PAGE Georges	°25/09/1895 à Saint Etienne	66°	RA	† Hongrie	Palanka	le 12/01/1919
MERLE Gabriel	°01/09/1888 à Arthun	52°	RI	† 42 Loire « des suites de la Guerre »	Arthun	le 18/07/1924
MICHEL Benoît	°19/03/1874 à Nollieux	16°	RI	† 42 Loire « des suites de la Guerre »	Arthun	1924